

# LE MONDE *diplomatique*

> décembre 2024, pages 20 et 21, en kiosques

DES TEMPLES, DES PRÉDICATEURS, DES MISSIONNAIRES ET L'ARGENT DE LA DÎME

## Évangéliques en France, chronique d'un essor politique

Longtemps marginal dans l'Hexagone, l'évangélisme y est aujourd'hui bien plus présent. Nourri par plusieurs influences, notamment celle des missionnaires anglo-saxons mais aussi celle de fidèles originaires d'Afrique subsaharienne, ce courant du protestantisme se structure peu à peu. Plusieurs de ses composantes entendent désormais peser dans le débat national en défendant des idées conservatrices.

PAR EVA THIÉBAUD

« **C** ROIS *comme un petit enfant*. » En ce dimanche de février 2024, la pasteure Anne Battista, de l'église Martin-Luther-King de Créteil, encourage les fidèles à oublier leur ego, à s'en remettre à Dieu et à convertir les enfants. Un mélange de développement personnel, de demande de soumission et de prosélytisme, entrecoupé des chansons du groupe MLK Music interprétées en live et avec jeux de lumière. « *Est-ce qu'on peut faire un peu plus de bruit ? Alléluia !* », encourage Mme Battista. Face à elle, 1 500 personnes, plutôt jeunes, cosmopolites et élégantes, dont les plus proches de la scène termineront le culte en sautant et dansant.

Dans une salle un peu défraîchie du quartier Saint-Lazare à Marseille, une centaine de personnes de tout âge, essentiellement des Européens — en contraste avec la population de ce quartier d'immigration —, sont rassemblées pour un culte des Assemblées de Dieu. Le prêche du pasteur Mathieu Burles traite de surcharge de travail et de gestion du stress. Plus modestement qu'à Créteil, les chansons sont interprétées par une jeune femme au piano accompagnée d'un batteur. Comme dans un karaoké, les paroles sont diffusées sur un écran face au public.

Quelques rues plus loin, c'est le pasteur Karoly Jolan Ciurcui et ses fidèles qui enchaînent prédications et chansons populaires. L'église, qui a pris la dénomination « Elim » — une référence biblique à l'un des campements des Hébreux à leur sortie d'Égypte —, rassemble une trentaine de Roms d'origine roumaine — le culte est d'ailleurs donné en roumain. Lors des suppliques collectives, certains se mettent à genoux, d'autres éclatent en sanglots.

Différents les uns des autres, ces cultes appartiennent tous à l'évangélisme (1), un courant du protestantisme qui rassemblait en 2020 entre 13,4 et 26,5 % des Américains du Nord, entre

9,1 et 17,8% de ceux du Sud, entre 11,3 et 18,6% des Africains et entre 12,8 et 18% des Océaniens (2). La partie basse de ces proportions ne retient que les membres d'Églises qui se définissent comme évangéliques, tandis que le chiffre le plus haut inclut des courants qui ne se réclament pas de l'évangélisme mais qui en ont les caractéristiques. Les évangéliques restent très minoritaires en Europe, environ 3% de la population, et sont encore moins nombreux en France, pays où il n'existe pas de chiffres officiels sur cette confession, les statistiques concernant les religions étant soumises à une législation très restrictive. En réalité, les habitants des pays occidentaux, des États-Unis à l'Australie en passant par l'Europe de l'Ouest, tendent à être de moins en moins religieux (3). En France, chez les 18-49 ans, entre 2009 et 2020, la part des catholiques a ainsi régressé de 43% à 25%, tandis que, durant la même période, celle des personnes se présentant sans religion augmentait de 45% à 53% (4).

*« Il y a peut-être une baisse de la capacité du catholicisme à normer les comportements, commente David Koussens, sociologue du droit à l'université de Sherbrooke. Mais les recours aux systèmes de croyances sont très loin d'avoir disparu. Sauf qu'aujourd'hui ce sont les individus qui déterminent l'offre religieuse qu'ils considèrent comme légitime. »* L'évangélisme dispose ici de plusieurs avantages concurrentiels. Son message est simple, il est bel et bien prosélyte (bien que nombre d'évangéliques s'en défendent), et il est aussi pragmatique. Ainsi, il propose aux jeunes des réseaux sociaux et de la musique pop ; aux populations migrantes, le soutien d'une communauté — le sens du collectif caractérise de façon générale les évangéliques ; aux personnes immigrées, ou issues de l'immigration, la proposition d'un horizon plus égalitaire fondée sur la lecture de la Bible — un texte sacré que les évangéliques considèrent comme infaillible ; aux personnes économiquement précaires, la promesse de l'enrichissement ; et enfin, pour la santé de tous, les prières de guérison. Les évangéliques ont en outre tous en commun d'avoir fait à l'âge adulte le choix de leur conversion, un baptême qu'ils assimilent à une nouvelle naissance.

Des dérives sectaires peuvent avoir lieu ; les signalements auprès de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) sont même proportionnellement plus nombreux que dans d'autres confessions (5). Le chef de la Miviludes, M. Donatien Le Vaillant, pointe ainsi des cas d'abus de faiblesse, de travail dissimulé ; il évoque les pratiques qui tentent de « convertir » les personnes homosexuelles à l'hétérosexualité, les propos sexistes, et insiste en particulier sur le risque d'abandon de soins (6). Un risque d'autant plus élevé que 70% des évangéliques croient aux guérisons miraculeuses, et que certains pasteurs, comme M. Jean-Luc Trachsel ou Carlos Payan, décédé récemment, en ont fait une spécialité, organisant de grands rassemblements autour des miracles et de la guérison.

## Diplomatie de la foi

Mais d'où vient cette religion ? Si le protestantisme trouve sa source dans la Réforme au XVI<sup>e</sup> siècle, les persécutions qui ont eu lieu par la suite ont empêché tout développement significatif de l'évangélisme (ou protestantisme évangélique) en France. Et c'est surtout à partir du XIX<sup>e</sup> siècle que des missionnaires suisses et britanniques diffusent plusieurs messages évangéliques, dont le baptême — qui peut être fondamentaliste, ou modéré et

libéral. La ferveur prosélyte en direction de la France reprendra ensuite surtout après la seconde guerre mondiale. « *Le plan Marshall lancé par le président Harry Truman s'est doublé d'une diplomatie de la foi, notamment à destination d'une France considérée comme une terre païenne à reconquérir* », explique le chercheur Jean-Marie Autran, auteur d'un livre explorant l'aventure de ces missionnaires américains des années 1950, *La France, terre de mission américaine* (Vendémiaire, 2017). C'est aussi l'époque des premières prédications de masse menées par le pasteur baptiste Billy Graham, parti en « croisade » pour prêcher à travers le monde un mélange tout américain de capitalisme, de démocratie et d'évangélisme. « *Un épisode maccarthyste* », tacle Roland Barthes dans *Mythologies* (Seuil, 1957) à propos du show du pasteur en 1955 au Vélodrome d'Hiver. « *L'athéisme de la France n'intéresse l'Amérique que parce qu'il est pour elle le visage préalable du communisme* », écrit alors le philosophe. Les missionnaires américains ne rencontreront en fait qu'un succès très mitigé. « *Les Français étaient de piètres croyants avec une forte méfiance antiaméricaine. La France s'est révélée être un cimetière pour les missions* », commente Jean-Marie Autran. En revanche, ce « missionnariat » a selon lui insufflé un certain dynamisme aux Églises ; en outre, il « *a atténué les complexes d'infériorité ressentis par les évangéliques français (...) et contribué à une mise en réseau plus ambitieuse* », écrit l'historien et sociologue Sébastien Fath (7).

En parallèle naît au début du XXe siècle un nouveau courant évangélique dans les milieux noirs américains de Los Angeles. Le pentecôtisme met l'accent sur l'efficacité de l'« agir divin » via les « charismes », les dons spirituels du Saint-Esprit : la guérison, les miracles et la glossolalie — une transe où la personne s'exprime dans une langue inventée inspirée par Dieu. Avec ses cultes très émotionnels, le pentecôtisme rencontre vite le succès. Il s'impose chez les Blancs, qui créeront notamment les Assemblées de Dieu et essaieront partout dans le monde. « *En réouvrant la possibilité des miracles, le pentecôtisme offre un réenchantement du religieux* », explique l'historien Alexandre Antoine, qui s'est spécialisé dans l'étude de ce courant. Employé d'une agence maritime mais aussi musicien dans les bars et footballeur, le Londonien Douglas Scott se convertit après avoir contracté le tétanos et part en 1930 évangéliser la France. « *Les Assemblées de Dieu se sont ensuite propagées de façon endogène, en s'acculturant, poursuit Alexandre Antoine, pour devenir finalement l'une des plus importantes dénominations françaises avec quarante mille membres aujourd'hui.* »

Scott va aussi former un pasteur breton, Clément Le Cossec, qui ira à la rencontre des Roms. « *Il aura fallu un an après la signature de la capitulation de 1945 pour que toutes celles et ceux qu'on appelle aussi "gens du voyage" ou "Manouches" sortent enfin des camps d'internement où ils avaient été enfermés par le gouvernement de Vichy* », rappelle le spécialiste du pentecôtisme tzigane Régis Laurent. Le chercheur évoque un contexte traumatique, un grand dénuement et un désintérêt total des pouvoirs publics, qui n'envisageront pas de réparation financière ou symbolique après la guerre. Le succès du pentecôtisme est rapide et Le Cossec fondera la Mission évangélique des Tziganes de France, rapidement renommée Vie et Lumière, qui rassemblerait aujourd'hui plus de cent mille membres. Pour Régis Laurent, le succès du pentecôtisme serait dû à la proximité des cérémonies de guérison avec certaines coutumes tziganes. Et surtout au fait que, « *pour la première fois, on leur proposait d'administrer quelque chose, en l'occurrence leur propre église* ».

En parallèle, au XXe siècle, les missionnaires anglo-saxons propagent également le courant dans des pays africains. De là, accompagnant les migrations, certaines de ces Églises sont

ensuite arrivées en France. « *Nombre d'initiatives ont été portées à partir des années 1980 et 1990 par des pasteurs congolais* », relate ainsi l'anthropologue Damien Mottier. Primo-arrivants, ils créent de petites églises où le culte est donné en langue vernaculaire et qui proposent souvent des services d'entraide pour l'obtention de papiers, d'un travail ou d'un logement. « *Les problématiques sociales et liées aux migrations y sont centrales* », confirme Mottier.

Précaires, certains de ces groupes disparaissent, mais d'autres prospèrent et se diversifient, parfois jusqu'à devenir des « églises cosmopolites » où se côtoient plusieurs origines et nationalités, essentiellement africaines et antillaises. « *On peut les qualifier d'"afropéennes", et elles incluent de jeunes Français de deuxième et troisième générations* », explique Mme Victoria Kamondji-Johnston, présidente de la Communauté des églises d'expressions africaines francophones (CEAF), qui rassemble une partie de ces communautés — soit, selon elle, entre 20 000 et 25 000 personnes. « *Une partie importante des fidèles (...) disposent d'une formation tertiaire réalisée en Europe et d'une situation professionnelle stable. [Leurs cultes] disposent donc de moyens financiers leur permettant souvent d'acquérir leurs propres locaux* », détaille la chercheuse Jeanne Rey (8).

On compte parmi elles Impact Centre Chrétien (ICC) à Croissy-Beaubourg, Charisma au Blanc-Mesnil, ou l'Association chrétienne pour l'évangélisation et le réveil (ACER), dont l'église mère est à Montreuil. Entre les petits rassemblements de primo-arrivants et les grandes communautés cosmopolites, « *la majorité des églises accueillant la diaspora africaine se situent dans un entre-deux* », écrit encore Jeanne Rey. Des assemblées souvent pentecôtistes ou charismatiques, dynamiques, dans lesquelles les cultes jouent beaucoup sur l'émotion et sont parfois associés à la « théologie de la prospérité », une théorie religieuse venue des États-Unis selon laquelle l'aisance financière serait un signe de bénédiction divine. Les fidèles y sont encouragés à verser de généreuses dîmes, dont il arrive qu'une partie soit accaparée par l'équipe dirigeante. Ce fut le cas d'un pasteur de l'église de la Bonne Semence Transmise (Seine-Saint-Denis), qui a détourné plus de 2 millions d'euros de dons entre 2019 et 2022 (9).

Qu'il s'agisse de celles issues du « missionnariat » du XIXe siècle, des Assemblées de Dieu, ou qu'elles concernent des Tziganes ou des « Afropéens », les Églises évangéliques sont de natures contrastées. Politiquement, leurs membres se montrent généralement sensibles à certaines questions sociales, mais demeurent assez conservateurs sur les questions morales. En 2017, ils étaient ainsi 39 % à approuver l'ouverture du droit au mariage pour les couples homosexuels — contre 64 % pour les autres protestants et 67 % pour l'ensemble de la population française (10) Les évangéliques étaient aussi 54 % à penser que, dans certaines circonstances, chacun devrait pouvoir choisir le moment de sa mort — contre 79 % pour les autres protestants et 83 % pour l'ensemble de la population française.

Pour leur structuration et leur représentation, une partie des Églises évangéliques est rassemblée au sein de la Coordination évangélique de la Fédération protestante de France (FPF). Malgré leurs différences dans le « rapport à l'éthique », le président de l'organisation, M. Christian Krieger, fait valoir une dynamique d'intégration. « *Nous sommes une famille où nous ne sommes pas d'accord sur tout, mais où chacun s'engage à vivre un dialogue respectueux avec l'autre* », nous explique-t-il.

Certaines Églises ont toutefois préféré se structurer séparément. Depuis 2010, le Conseil national des évangéliques français (CNEF) rassemble des dénominations fondamentalistes, des « classiques » et les pentecôtistes à dominante européenne des Assemblées de Dieu — mais elle n'inclut ni les Tziganes ni la plupart des Églises « afropéennes ». Ce conseil s'est notamment distingué de la FPF en janvier 2013, en appelant ses fidèles à rejoindre la Manif pour tous mobilisée contre le mariage homosexuel. Et, tandis que les résolutions de la Fédération protestante, plutôt modérées, portent sur des sujets variés, le CNEF défend une ligne plus centrée sur les mœurs et la bioéthique, se référant notamment à la « doctrine chrétienne du péché, du couple et de la famille ». À l'heure du projet de loi sur la fin de vie, le Conseil a adopté une posture dénuée d'ambiguïté en dénonçant « tout acte donnant la mort ».

Pour faire exister dans l'espace public ce discours minoritaire, le CNEF n'hésite pas à assurer qu'il représente la grande majorité de l'évangélisme — notamment en préférant décompter les unions d'églises évangéliques plutôt qu'estimer le nombre de ses membres. Le Conseil se targue également d'une croissance « exponentielle », mettant en avant une supposée multiplication par quinze du nombre de fidèles entre 1950 et 2023 — mais sans pouvoir étayer ses chiffres. En réalité, si la croissance de la communauté évangélique ne fait guère de doute, elle n'est que marginalement portée par les Églises relevant du CNEF, mais plutôt par les Églises diasporiques pentecôtistes et charismatiques. En Suisse, où l'Office fédéral de la statistique compile précisément la confession des habitants — et où la trajectoire de sécularisation est similaire à celle de la France —, les dénominations fondamentalistes et « classiques », comme celles des baptistes, diminuent ou, au mieux, stagnent, tandis que seules se développent légèrement les pentecôtistes et les charismatiques. Mais ce triomphalisme du CNEF laisse à penser que ses revendications politiques sont légitimes car coïncidant avec les idées conservatrices d'un grand nombre d'électeurs.

Pour élargir son influence, le CNEF s'est doté d'un « service pastoral auprès des parlementaires ». Chargé de cette branche, le pasteur des Assemblées de Dieu Thierry Le Gall se présente souvent comme un « aumônier », terme qu'il reprend dans son ouvrage *Un avenir, une espérance. Chronique d'une aumônerie parlementaire protestante évangélique* (Cerf, 2022). Dans le passé, il a longtemps travaillé comme directeur de la communication chez Ferrero, où il dit avoir pratiqué « le marketing et les stratégies d'influence ». Quand nous le rencontrons en novembre 2023, il nous avertit d'emblée : « N'écrivez pas que je suis un lobbyiste. » Puis nous confie « travailler sur les questions de fin de vie », en lien avec le projet de loi qui devait être examiné en 2024, énumérant les nombreux parlementaires qu'il a pu rencontrer. M. Le Gall ou le CNEF ont-ils pensé à se faire référencer dans le répertoire des représentants d'intérêts de la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP), un outil qui permet d'observer les activités de lobbying ? « Notre service juridique s'est penché sur le sujet. En tant qu'organisation confessionnelle, nous ne sommes pas concernés », nous a répondu M. Romain Choynet, directeur de la communication du CNEF.

## Conquérir le monde

Monsieur Le Gall n'est pas le seul responsable d'église lié au CNEF à s'impliquer en politique — dans le prolongement des préconisations de la déclaration de Lausanne, qui engage depuis 1974 les fidèles à « proclamer [l]'Évangile à l'humanité entière et faire de toutes

*les nations des disciples* ». Conquérir le monde, un programme qui a le mérite de la simplicité. « On m'a montré le bien-fondé d'une telle implication, la nécessité de voir des chrétiens porter leurs voix dans le débat politique », témoigne M. Denis Biava, pasteur aux Assemblées de Dieu et adjoint au maire d'une petite commune des Côtes-d'Armor (11). Dans le magazine *Christianisme aujourd'hui*, M. Le Gall évoque la création d'un « réseau fraternel de presque une centaine d'élus chrétiens, évangéliques (...) qui apprécient de se retrouver », avant de rassurer : « Ce réseau n'a aucun projet politique » (12).

Comment les églises évangéliques se financent-elles ? En règle générale, elles se revendiquent indépendantes : la dîme que versent les fidèles, soit entre 4 et 10 % de leurs revenus, doit payer les principales charges de l'église, soit la location du local et le salaire du pasteur — autour de 2 000 euros net mensuels. Ces organisations sont également alimentées par de l'argent en provenance de l'étranger. « Le protestantisme — je pense notamment aux églises évangéliques — est la religion qui reçoit le plus de financements extérieurs, qu'ils viennent des États-Unis, du Brésil ou d'Afrique », déclarait la sénatrice Dominique Vérien à l'occasion de l'examen en commission du rapport d'information de mars 2024 sur l'application de la loi du 24 août 2021 confortant le respect des principes de la République.

Ces financements passent par exemple par la fondation américaine Impact France (13), qui verse chaque année environ 2 millions d'euros dans l'Hexagone principalement pour de l'« implantation d'église » et de l'« évangélisation », selon les déclarations de cet organisme auprès de l'Internal Revenue Service (IRS), les services fiscaux américains. Les projets finançables par les donateurs d'outre-Atlantique incluent notamment le service pastoral auprès des parlementaires de M. Le Gall. Interrogé sur ce point, le CNEF minimise, arguant de dons « anecdotiques ».

« Le site d'information Top Chrétien reçoit un peu d'argent », nous avait indiqué par ailleurs le président du CNEF, M. Erwan Cloarec. Précisons qu'au conseil d'administration de ce média évangélique (qui revendique une audience quotidienne de 350 000 personnes) siège M. David Broussard, le fondateur américain d'Impact France.

De façon générale, l'influence évangélique des États-Unis est bien perceptible en France. La liturgie est calquée sur le modèle américain, inspirant d'ailleurs aussi les catholiques du Renouveau charismatique, comme les communautés du Chemin Neuf ou de l'Emmanuel.

Mais cette influence se fait aussi sentir dans le domaine des idées. L'éphémère mouvement chrétien de la Majorité morale (Moral Majority) est né aux États-Unis en 1979, en réaction aux progrès sociaux et sociétaux de l'époque. Dominée par les baptistes, la Majorité morale lutte activement contre les droits des homosexuels, l'avortement ou l'éducation sexuelle. « Elle a dessiné une nouvelle ligne de fracture dans la société américaine, non pas entre les religions, mais entre les progressistes et les conservateurs moraux — y compris à l'intérieur même des religions, analyse le sociologue Philippe Gonzalez. Son action a ainsi contribué à décaler les débats politiques — mais aussi le centre de gravité du Parti républicain — vers l'extrême droite. »

Une ligne de fracture qui s'est propagée. « La droite chrétienne en Europe trouve ses racines dans un processus généralement défini comme la mondialisation des guerres culturelles américaines », précise ainsi Kristina Stoeckl, sociologue et coauteure de l'introduction d'un

ouvrage sur le phénomène, nourri par l'évangélisme américain mais alimenté aussi par l'Église orthodoxe russe (14). « *La droite chrétienne européenne est un mouvement transnational et interconfessionnel, soudé par deux thèmes dominants : les idées antigendre et les angoisses liées à l'immigration. Dans une certaine mesure, ces deux thèmes peuvent être liés à une seule idée, à savoir le nationalisme chrétien blanc* », développe la chercheuse.

Certains acteurs américains participent activement à ce transfert en Europe. C'est notamment le cas de l'Alliance Defending Freedom (ADF), un groupe de lobbying influent fondé par des évangéliques conservateurs et dont les avocats ont été impliqués dans le processus ayant remis en cause le droit fédéral à l'avortement (15). Reproduisant sa stratégie, ADF s'implique aujourd'hui au niveau des cours de justice en Europe, et notamment la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) (16); selon ses déclarations fiscales, elle a, ces trois dernières années, consacré entre 4 et 6 millions d'euros par an à son activité européenne. L'American Center for Law and Justice (ACLJ), organisation elle aussi très puissante aux États-Unis — son avocat en chef, M. Jay Alan Sekulow, a défendu M. Donald Trump —, a créé une branche européenne, l'European Centre for Law and Justice (ECLJ), dont le siège se trouve à Strasbourg. Cette dernière s'est impliquée dans de nombreux débats politiques au sein des instances européennes autour de deux chevaux de bataille, la « *défense de la vie innocente et de la famille* » et la « *sauvegarde des libertés face à l'islam* ».

Ces idées infusent dans certaines organisations européennes. Les actions de l'ECLJ ont ainsi été relayées à plusieurs reprises par le Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH), une association évangélique française de plaidoyer politique. Son président actuel, M. Franck Meyer, maire d'un village normand et très actif aux côtés de M. Le Gall pour promouvoir l'engagement politique des évangéliques, a été l'un des porte-parole de la Manif pour tous. En France, la convergence entre conservateurs s'est en effet matérialisée à cette occasion. « *Ces événements ont fait grandir la conscience politique de milliers de chrétiens français* », se félicite rétrospectivement l'aumônier parlementaire du CNEF, évoquant dorénavant un « *véritable marqueur social* » pour les chrétiens catholiques et évangéliques (17).

Un nouveau couplage dont l'efficacité est manifeste côté médias. « *Il y a quarante ans, il y avait très très peu de chrétiens [dans les médias], et on s'est dit que c'était une sphère qu'il fallait investir* », confiait Mme Chantal Barry à la chaîne vidéo de Regards protestants. Cette productrice de confession évangélique cofondait en 2016 avec le créateur du site évangélique Top Chrétien, M. Éric Célérier, une nouvelle structure dédiée à la production et la diffusion de films, ZeWatchers. On lui doit l'émission de télé-réalité « Bienvenue au monastère » ou la diffusion d'une série sur Jésus, « The Chosen ». Or Mme Barry est réputée proche de M. Vincent Bolloré, fervent catholique et actionnaire majoritaire du groupe Bolloré, auquel est affiliée la chaîne C8; c'est donc tout naturellement que les programmes de ZeWatchers trouveront leur place dans la grille de la chaîne aux côtés de contenus chrétiens allant en se multipliant.

On retrouve aussi Mme Barry et M. Célérier respectivement au conseil d'administration de la société MLK et en tant que pasteur occasionnel de l'église. Lors d'une rencontre en 2022 autour de l'élection présidentielle, le pasteur principal Ivan Carluer avait reçu sur la scène de l'assemblée une présentatrice de CNews (une autre chaîne affiliée au groupe Bolloré),

Christine Kelly, pour une révélation en direct de sa foi. Pour mémoire, l'animatrice a officié avec M. Éric Zemmour, polémiste d'extrême droite et candidat à la présidentielle de 2022, avec un programme politique de défense d'une Europe chrétienne très aligné sur celui de la droite chrétienne européenne. Toujours chez MLK, et retransmis cette fois sur C8, MM. Carluier et Dominique Rey ont prêché de concert pour Pâques 2024. Prêtre de la communauté de l'Emmanuel, l'évêque de Fréjus-Toulon est connu pour avoir invité à ses universités d'été de 2015 Mme Marion Maréchal, alors députée Front national. M. Rey s'inquiète d'ailleurs de l'islam, « *un péril pour notre société* », invitant à la prise de conscience pour « *se ressaisir de [notre] identité chrétienne* ». Sollicité à propos de ses connexions, M. Carluier assure inviter des personnalités de tout bord et refuser d'« *être récupéré* ».

Reste qu'autour de lui s'agite un microcosme chrétien que le sociologue Philippe Gonzalez juge « *issu de communautés religieuses minoritaires mais d'une veine conquérante, et qui aspire à une reprise en main civilisationnelle* ». « *Les franges conservatrices chrétiennes sont minoritaires mais très bruyantes. En Europe, la solution généralement trouvée pour les gérer consiste, grâce aux outils traditionnels de maintien de l'ordre public, à permettre aux libertés d'expression et de religion de s'exprimer, sans se laisser déborder* », note la spécialiste des religions contemporaines Anne-Laure Zwilling. Cela suffira-t-il ? Car ces groupes utilisent des outils d'influence parfaitement légaux pour diffuser leur message. Aux États-Unis, et maintenant en Europe, ils se posent même en chantres de la liberté d'expression et de religion, voire des droits humains — une rhétorique qui leur permet de mettre en avant un argumentaire socialement plus acceptable que la lutte au nom de Dieu contre l'interruption volontaire de grossesse (IVG) ou les droits des personnes homosexuelles.

« *La démocratisation et la laïcisation favorisent le développement de ces groupes. Elles leur permettent de s'engager politiquement avec parfois pour effet paradoxal de contribuer à la réintroduction dans le droit de normativités religieuses en contradiction avec les avancées démocratiques et laïques* », remarque le chercheur David Koussens. Une confusion entre les normativités religieuse et civile très visible aux États-Unis ou au Brésil, et dont la France a cherché à se prémunir en mars 2024 en constitutionnalisant l'IVG.

EVA THIÉBAUD  
Journaliste.

- 
- (1) Lire le dossier « *Expansion de l'évangélisme* », *Le Monde diplomatique*, septembre 2020.
  - (2) Cf. « *Christianity in its global context, 1970-2020. Society, religion, and mission* [<https://www.gordonconwell.edu/wp-content/uploads/sites/13/2019/04/2ChristianityinitsGlobalContext.pdf>] », Center for the Study of Global Christianity, Hamilton, juin 2013.
  - (3) Cf. « *Key findings from the global religious futures project* [<https://www.pewresearch.org/religion/2022/12/21/key-findings-from-the-global-religious-futures-project/>] », Pew Research Center, 21 décembre 2022.
  - (4) Cf. Lucas Drouhot, Patrick Simon et Vincent Tiberj, « *La diversité religieuse en France : transmissions intergénérationnelles et pratiques selon les origines* [<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6793308?sommaire=6793391>] », Insee Références, édition 2023.
  - (5) *Rapport d'activité 2021* [[https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/MIVILUDES-RAPPORT2021\\_web\\_%2027\\_04\\_2023%20\\_0.pdf](https://www.miviludes.interieur.gouv.fr/sites/default/files/publications/francais/MIVILUDES-RAPPORT2021_web_%2027_04_2023%20_0.pdf)], Miviludes, Paris, 27 avril 2023.
  - (6) Cf. Jean-Loup Adénor et Timothée de Rauglaudre, *Dieu est amour*, Flammarion, Paris, 2019.

- (7) Cf. Sébastien Fath, *Du ghetto au réseau. Le protestantisme évangélique en France (1800-2005)*, Labor et Fides, Genève, 2005.
- (8) Jeanne Rey, « Reconfigurations diasporiques des réseaux pentecôtistes franco-suisses. Enjeux éducatifs, économiques et sociaux [<https://diaspafrique.hypotheses.org/reconfigurations-diasporiques-des-reseaux-pentecotistes-franco-suisses-enjeux-educatifs-economiques-et-sociaux>] », *Les Études de la Chaire diasporas africaines*, n° 4, Genève, 2021.
- (9) Fleur Tirloy-Théron et Agence France-Presse (AFP), « Un pasteur évangélique condamné pour le détournement de plus de 2 millions d'euros [<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/seine-saint-denis/un-pasteur-evangelique-condamne-pour-le-detournement-de-plus-de-deux-millions-d-euros-2909252.html>] », France Info, 19 janvier 2024.
- (10) Stéphane Zumsteeg et Mathieu Gallard, « Enquête auprès des protestants [<https://www.reforme.net/wp-content/uploads/2017/10/Ipsos-Enque%CC%82te-aupre%CC%80s-des-protestants.pdf>] », octobre 2017.
- (11) Denis Biava, « Que des chrétiens portent leurs voix dans le débat politique [<https://www.lecnef.org/articles/118384-que-des-chretiens-portent-leurs-voix-dans-le-debat-politique/>] », CNEF, 8 avril 2023.
- (12) David Nadaud, « La foi donne du sens à l'engagement politique [<https://www.christianismeaujourd'hui.info/la-foi-donne-du-sens-a-l-engagement-politique/>] », *Christianisme aujourd'hui*, Aubonne, 14 juin 2023.
- (13) À distinguer du Mouvement Impact France (*lire Les fortunes de la vertu*).
- (14) Gionathan Lo Mascolo (sous la dir. de), *The Christian Right in Europe. Movements, Networks, and Denominations* [<https://www.degruyter.com/document/doi/10.1515/9783839460382/html?lang=en>], Transcript Verlag, Bielefeld, 2023.
- (15) « What you may not know : How ADF helped overturn Roe v. Wade [<https://adflegal.org/article/what-you-may-not-know-how-adf-helped-overturn-roe-v-wade/>] », Alliance Defending Freedom, 3 mai 2023.
- (16) Cf. Pierre Jova, « Euthanasie : la CEDH condamne la Belgique et désavoue la commission de contrôle [<https://www.lavie.fr/actualite/societe/euthanasie-la-cedh-condamne-la-belgique-et-desavoue-la-commission-de-controle-84565.php>] », *La Vie*, Paris, 4 octobre 2022.
- (17) Thierry Le Gall, *Un avenir, une espérance. Chroniques d'une aumônerie parlementaire protestante évangélique*, Le Cerf, Paris, 2022.

---

Mot clés: Religion

---